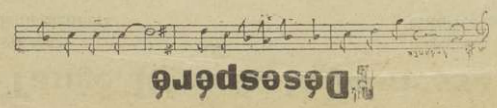
Les Soirées Musicales

Recueil contenant les toutes dernières nouveautés

Imprimerie Edouard François Charleroi.

Désespéré



1

Que sont pour moi les brayos de la Jalie,
Puisqu'en mon cœur il faut que je recule
De tendre amour que je t'avais voué.
Que sont pour moi les beautés de la terre
Les fleurs, les bois, les oiseaux et leurs chants
Puisque je vais, pauvre âme solitaire,
Fleurer mon cœur dans le calme des champs.

Refrain

Non, rien n'est plus à ma souffrance
Je n'ai plus aucune espérance.
Mes vœux sont superflus,
Car je n'aimerai plus. (BIS)

2

Que sont pour moi les mates de la vie,
La soif g'ore et les vaines grandeurs,
Puisque cela n'inspire que l'envie
Et ne tentt l'union de nos cœurs.
Que sont pour moi les baisers de ma mère
Puisque je pense et ne pense qu'à toi
En languissant ma longue vie amère
Sans espérer que tu viennes à moi.

3

Que sont pour moi les heures de Mystère
Où l'âme heureuse écoute les plaisirs,
Puisque je t'aime et que je dois me taire
Tairo en mon cœur mes plus ardents désirs.
Que sont pour moi les yeux d'une princesse
Puisque toujours je ne vois que ses yeux,
Puisque mon cœur vers toi vole sans cesse
Oublient tout et la terre et les cieux.

4

Que sont pour moi les souvenirs d'enfance,
Si doux échos de ma jeune gaîté,
Puisque je n'ai plus aucune espérance
Pouvant tromper à ma félicité.
Que sont pour moi les beautés de la femme!
Je n'aime plus et n'aurai plus d'amour.
Tu m'as tout pris et mon cœur et mon âme,
Tout mon bonheur, ma vie en un seul jour.

Refrain

Mon rien n'est plus à ma souf-

fran-ce Je n'ai plus au-cune es-pé-rance Mes

voeux sont su-per-flus Car je n'aime mai

plus Mes voeux sont su per-flus car je n'ai-me-r

Si tu m'aimais !!

Fox-trot chanté

Refrain

Si tu m'aimais
Sincèrement,
Je deviendrais
Ton fol amant.
Je deviendrais
L'élu de tes rêves,
Et ce serait
Le bonheur sans trève.
Si tu m'aimais,
A tout jamais
Mon cœur épris
De paradis,
Te bénirait,
Te comblerait,
Mimi, si tu m'aimais.

1

Depuis le temps que l'on s'aime,
T'es envers moi toujours même.
Je penche à croire au blasphème,
Je doute de ton amour.
Si je recherche ta bouche,
Ou si ta taille je touche,
Tu te retranches, farouche,
Tu me repousses toujours.

2

Je comprends très bien la chose :
Te donner toute, tu n'oses.
L'homme au contraire propose,
Tu ne peux donc m'en vouloir.
A ton contact, je frissonne,
Tout mon être s'abandonne.
Ne résiste plus, mignonne,
Aux caresses de l'amour.

La Valse Exquise

1

La musique est faite pour les cœurs ;
Elle apporte en l'âme une sensation
Qui parle d'ivresse et de bonheur.
O la douce plaint' qu'exhalent les violons !

Refrain

C'est la valse exquise
Qui toujours nous grise,
Sous sa folle emprise,
On s'étreint, on se meurt doucement.
Sa chaude caresse,
Son enchantement
Sont comme une ardente promesse
Qui captive les amants.

2

Les danses du jour sont des succès ;
Elles font fureur, mais elles n'ont qu'un [temps.
Seule la plus vieille a tant d'attraits
Qu'on la croit toujours la plus jeune pourtant

3

Aux jeunes, aux vieux, demandez donc
S'il est une dans' préférée toujours.
Sans hésiter, ils vous répondront :
Une seule danse invite les amours.

Imp. Edouard François, Charleroi.

Tendre Aveu

peut se dire sur : Toi

1

L'air est doux ; cette nuit, malgré moi,
Je me sens attiré vers l'aimée.
Mille pardons, mon excuse est la foi
Que j'ai mise un soir en toi.
Voudras-tu seulement m'écouter ?
Je l'espère. Et ta lèvre embaumée
Calmera mes soupirs enfièvrés.
Mon seul bonheur serait mourir de ton baiser

Refrain

En ce beau soir qui m'enchante,
Laisse mon cœur te parler.
Dans mon ivresse débordante,
J'ai des chos's à te conter,
Tant de mots ineffabl's à te dire !
Ah ! daigne les écouter
Et puisse un seul de tes sourires
Me charmer !

2

Certain soir, je t'ai vue ; à l'instant,
J'ai senti tressaillir tout mon être,
Et j'ai compris le fol attachement
Qui tient au cœur des amants.
En cette minute de bonheur,
J'ai juré sans pourtant te connaître
De garder mon âme et tout mon cœur
A celle qui m'apparaissait comme une fleur.

3

A ton tour, souviens-toi, tu me fis
Confiant', certaines confidences.
J'en ai conclu que ton cœur était pris,
Que je serais ton mari.
Eus-je tort de croire en ton amour ?
O bonheur ! tu souris à l'avance.
Nos deux cœurs vivront dans un séjour
Où l'on s'adore, où l'on voudrait vivre toujours

En fumant la cigarette

1

La jeunesse d'aujourd'hui
N'est plus la perle de jadis.
Ell' ne connaît que s'amuser,
Rire, chanter, peu travailler,
Aller danser,
Beaucoup fumer.
Vraiment c'est à désespérer.

REFRAIN

En fumant la cigarette,
Le galopin fait sa tête.
Il prend des airs
De grand seigneur, r'gard' tout d' tra- [vers.
Il se croit maître du monde
A travers la fumée blonde.
Et cependant
Que de tourments
L'attend'nt avant peu d' temps.

2

Il n'y a pas que les garçons
Qui fum'nt aujourd'hui sans façon.
La cigarette a les faveurs
De cell's qui charment tous les cœurs.
Le geste est beau,
Et les échos
Répèt'nt à l'oreill' les doux mots.

Refrain

En fumant la cigarette,
La jolie midinette
Croit au bonheur
Dans un nuage ensorceleur.
L'illusion pourtant, mes chères,
N'est, hélas ! que mensongère.
Après avoir
Vécu d'espoir,
On meurt de désespoir.

3

Pour venger l'assassiné,
La guillotin' va fonctionner.
Au misérable qui a peur
On accord' la dernièr' faveur.
Et le bandit
Toujours choisit
La cigarett' qui éblouit.

Refrain

En fumant la cigarette,
L'assassin courbe la tête,
Et le bourreau
Fait actionner l'affreux couteau.
Une dernière seconde,
Et c'est fini pour ce monde.
Il a quitté
La société
La cigarett' sous l' nez.

J'ai l'béguin pour ma tendre Belle-Mère

1

Il y a neuf homm's mariés sur dix qui s'amusent
Ils font des folies pour des femmes de rien.
Je suis comm' tous les autr's, mais j'ai plus d'astuce
Pour ne pas m'afficher, j'ai trouvé l' bon moyen :
J' suis l'amant
De belle-maman.

Refrain

J'ai l' béguin pour ma tendre bell'-mère,
Ce n'est pas d' l'amour, c'est d' la passion.
L' plus épatant, c'est qu' mon beau-père
A pour moi de l'admiration.
J'ai l' béguin pour ma tendre bell'-mère
Qui n'a d' soins que pour son beau-garçon.
A tout instant
On s'donne, on s'prend,
C'est un roman
D'enchantement
Que le p'tit cœur de bell'-maman.

2

Vous m' direz certain'ment que c' n'est pas honnête,
Je l'avoue, mais déjà nous nous adorions
Lorsque je connus sa charmante fillette.
C'est donc par amour que j' devins son beau-garçon.
C'est un' fleur
Dans mon intérieur.

3

Ma femme a dix-huit ans. Quand ell's sont ensemble,
On jurerait deux sœurs, c'est même ennuyeux.
Je les prends l'un' pour l'autre, et ma foi je tremble,
Car bell'-maman nous suit partout mêm' jusqu'au (pieu
Jugez donc
D' ma situation.

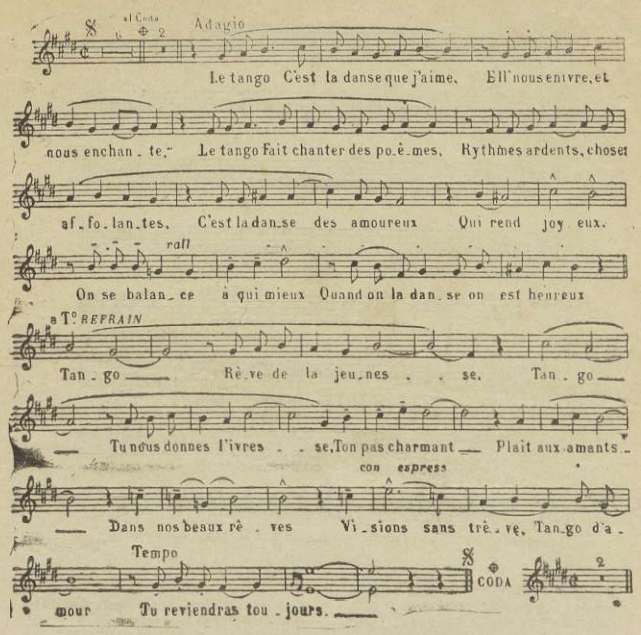
4

Ça s'comprend, mon beau-père a la septantaine,
Ma bell'-mèr' la moitié, l'âge des amants.
Est-il donc étonnant qu'on fass' des fredaines ?
Nous somm's deux créatur's à fort tempérament.
J' suis pacha,
Ça n' me déplait pas.

Tango, Rêve de la Jeunesse

Paroles de
S. Demeulenaere

Musique de
Maurice Salto



2

Le Tango,
C'est l'ivresse suprême,
C'est la danse la plus jolie.
Le Tango
Toujours sera le même,
Toujours fera fair' des folies,
J'ai de la joie à m'en griser.
Qui sait danser
Par la femme se fait aimer.
Ell' ne peut lui résister.

Au refrain.

Propriété de l'auteur.

Tous droits d'exécution, de traduction et reproduction réservés pour tous pays.

Il a deux fossettes

1

Je suis désolée !
Tell' que vous m' voyez,
J'irais bien tout droit m' noyer.
Hier dans la journée,
Je n' suis pas connu'nt,
Mon homm' m'a laissée en plan.
D'y r'noncer ça m' donn' froid,
Alors qu'i n' vivait qu' pour moi,
Comment a-t-i fait ça ?
Pour si vous l' voyiez il a....

Refrain

Il a deux fossettes,
Mon amour de mari.
Il a deux fossettes
Et un' tach' su l' nombril.
Il a deux fossettes
Qui s'ouvr'nt quand il sourit.
Et de plus, admirable agrément,
Il est l'seul qu'ait deux pomm's d'Adam

2

Je suis bien certaine
Qu'il a dû s' passer
Quelque chos' contre mon gré.
Il doit être en peine
D'être séparé
De sa divine moitié.
Car c'est un' crêm' bien sûr
Que mon ressorti Arthur.
Mettez nous, sur ma foi,
Je n' l'ai fait coco qu' trois' fois.

3

Vraiment j' me l' demande,
Où est-il parté
Qu'on ne puisse pas l' retrouver
Il a l'âm' trop grande
Que pour lui oser
Me manquer d' fidélité.
Voici son signalement ;
Il est chauve, il est très grand,
Il n'a plus un' seul' dent,
Il est borgne, et sur le d'vant
Les hommes ont un défaut,
Ils sont gâteaux, ce n'est pas beau.
Et cependant
Ils sont charmants.
Quand ils disent leurs compliments,
Les filles sont
En pâmoison.
Oui ; mais prenez bien attention !

Refrain

Des cheveux à votre lèvre
Qui, malgré vous, tôt s'enlèvre,
Souvenez-vous
Qu'il n'y a pas bien loin du tout.
Quand le doux baiser vous grise
Prenez garde ! Une bêtise
A bientôt fait
Son grand effet
Et c'est trop tard après.

2

Quand un homme est amoureux
D'une belle aux yeux langoureux,
Bouillant d'amour,
En ses discours,
Il jur' de l'adorer toujours.
Et sans façon,
Il baise au front
Une mèche de cheveux blonds.

Au refrain.

3

On aura beau conseiller,
La femme est faite pour céder.
Parfum de fleur,
Du séducteur
Les cheveux embaument le cœur.
A ce moment,
Conseil prudent,
Souvenez-vous, mignonne enfant !

Au refrain.

L'béguin d'la garnison

peut se dire sur : Dolly Charleston

1

Depuis mon séjour à la caserne,
Je connais Suzon : tous les soldats
Lui racont'nt le soir des balivernes
Et vous l'entendez rire aux éclats.
Elle aime le kaki,
Et, ma foi, c'est à qui
Veut décr'ter son chéri.

Refrain

C'est Suzon
L' béguin d' la garnison,
On peut sans beaucoup d' frais
Se la payer.
Dix sous d' frit's
Suffis'nt pour que la p'tit'
Vous donne avec son cœur
Un peu d' bonheur.
Comme on est des ces'ziers
Ell' passe de main en main.
Ah !
C'est Suzon
L' béguin d' la garnison
Tout l' monde est son ami
Et moi z-aussi.

2

Vous me direz que nous n'avons guère
D'amour propr', de dignité ; j' l'admets.
Ma foi, lorsque l'on est militaire
On n'y regarde pas de si près.
Comm' les trois quarts du temps
On est fauché à blanc,
Faut bien tirer son plan.

3

Elle est si jolie, la mignonnette
Qu'une fois prise d'elle on oublie tout.
Les grades eux-mêm's perdent la tête
Il y passent tous. Pfuez, entre nous
Jusqu'à notre colo
Qui lui dit les doux mots.
C'est ça qu'est rigolo.

C'est la Crise

Charleston

1

On s' disait : après la guerre
Ce s'ra l' bonheur rêvé.
On vivra heureux en frères
L' restant d'l'éternité.
Pendant les premièr's années
Qui suivirent le bâtu,
On crut vraiment arrivée
La fin de tous les maux.
Mais, depuis l'été dernier,
Pas à dir', faut déchanter.

Refrain

C'est la crise qui sévit
De tous côtés.
On n' travaill' plus qu'à demi,
Calamité !
Fandra se serrer la ceinture
Comme en temps d'guerr', pour peu qu'
C'est la crise qui sévit. [ça dure.
Et cependant
Nous conduisons, mes amis,
D'plus durs moments
N' faut pas s'en faire outre mesure,
Comm' tout l' reste, ça passera.
Et le bon temps reviendra.

2

A l'entendre partout dire,
La stabilisation
Devait nous ramèn' l' sourire.
Depuis c'l'opération,
Au lieu de descendr', tout monte,
Et les temps ne sont plus loin
Où, disons-le tèt, sans honte,
Nous boulot'rons du foin.
Que voulez-vous, il paraît
Qu' nous volons vers le progrès.

3

Dans les familles nombreuses,
C'est la désolation.
Par les goêlos rigoureuses,
Il n'y a mêm' pas d' charbon.
Le tchonm-gam et l' bois d'réglisse
Sont à l'honneur à nouveau.
Il est grand temps qu' ça finisse,
Qu'on s' remette aux travaux.
En attendant le retour
Des beaux jours, chantons toujours.

5022